

BBZ Olten, Forum CSD « Échanges et mobilité », 16 janvier 2020, 9 h 15 – 15 h 20, Aula GIBS, rapport pour le site web, FB et le secrétariat CSD

Forum CSD « Échanges et mobilité »

Ce fut le thème principal de la manifestation mise sur pied le 16 janvier 2020 par la Conférence suisse des directrices et directeurs CSD, au Centre de formation professionnelle BBZ Olten. Plusieurs invités-es de l'étranger ont donné des aperçus passionnants, qui ont motivé les membres présents-es de la CSD.

La stratégie du comité CSD visant à promouvoir les échanges et la mobilité dans les écoles professionnelles a été très bien accueillie par les membres lors d'une enquête. La vision de la Confédération et des cantons est claire : tous les jeunes en formation ou en transition vers la vie active devraient pouvoir profiter d'un séjour à long terme de plus de trois mois dans une autre région linguistique. L'amélioration des compétences linguistiques, l'approfondissement des compétences sociales et interdisciplinaires et le renforcement de ses propres perspectives sur le marché du travail, sont autant d'avantages évidents qu'apporte une activité d'échange ou de mobilité. Comme l'a dit Georg Berger, président de la CSD, au début du forum, les écoles professionnelles veulent contribuer à réaliser cette opportunité en tant qu'actrices. Le taux actuel d'environ 3 % est trop faible et devrait au moins être doublé, même si cela implique un travail important.

De "pourquoi" à "pourquoi pas"

Après un premier podium, la Finlandaise Rea Tuominen a donné un aperçu de son travail, grâce auquel 23'000 étudiants-es peuvent participer à un échange. Le fait que, par le passé, personne n'ait voulu venir en Finlande pour leur rendre visite a certainement été une motivation importante pour mettre en place des programmes de mobilité. La question du " pourquoi " a depuis longtemps cessé d'être un sujet pour elle, et le " pourquoi pas " est central, dès lors que le but est d'offrir aux jeunes les meilleures chances possibles dans leur vie. Au début, il est assurément important de rester simple, a souligné Mme Tuominen, de progresser par petits pas pour finalement atteindre l'objectif souhaité.

Trois étapes pour réussir

Frans et Ellen van Schaik ont fait le voyage depuis Alkmar NL pour présenter leur école comme un exemple de bonnes pratiques. Il n'est pas nécessaire de réinventer la roue, selon M. van Schaik. Leur approche consiste à procéder en trois étapes. Ses quelque 12'000 apprenants ont tous la possibilité de collaborer virtuellement avec d'autres apprenants-es, dans un environnement international. Cela permet également à des classes entières d'avoir une première expérience de la mobilité. Dans la deuxième étape, ceux qui sont enthousiasmés par l'idée peuvent participer à un échange de trois semaines avec une autre école. C'est une combinaison de théorie à l'école et de pratique dans le monde du travail. La troisième étape est alors un échange de plus longue durée, qui est organisé avec le soutien du monde du travail et qui renforce encore le réseau déjà existant.

Trouver des écoles partenaires en Europe

Outre la coopération avec l'industrie, les programmes de mobilité ont besoin d'un réseau international. Dans l'environnement européen, cela est offert par le "Forum européen pour l'enseignement et la formation professionnels EFVET". Le vice-président Stefano Tirati a présenté ce dispositif qui fait encore défaut en Suisse. Avant le forum, l'organisation comptait 202 membres affiliés mais, comme le pense le responsable et modérateur du forum, Daniel Kehl de Saint-Gall, ce nombre va bientôt augmenter.

Programmes d'échanges pour tous les apprenants

Avant même le forum, la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) s'était fixée comme objectif d'élargir considérablement les possibilités de mobilité. Les différents cantons ont un mandat de base pour mettre en œuvre la vision (qui est une vision et non une utopie) dans une politique qui rend possible un programme d'échange pour toutes et tous les apprenants-es et étudiants-es. Ce faisant, ils donnent aux écoles professionnelles le mandat adéquat pour qu'elles puissent augmenter activement et de manière significative le taux de participation aux programmes d'échanges, avec des modèles et des outils pratiques. Suite aux questions et réponses de l'après-midi, Georg Berger a conclu le forum en indiquant trois champs d'action importants du point de vue des écoles professionnelles : les échanges sont une question de culture et de motivation au sein de l'école, un mandat du canton et une standardisation des programmes de mobilité. Même si la Suisse est située au cœur de l'Europe, elle est à la périphérie de cette problématique; une participation est possible si elle s'y engage fermement.

Textes et images: Christoph Henzmann, responsable de la communication, BBZ Olten